L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 23 FEVRIER 1879.

THEATRE DE L'OPÉRA.—Une représentation extraordinaire doit avoir lieu ce soir, dimanche. Cette représentation est offerte par le Club dramatique louisianais à la battecia A de Partillere légère de la Louisiane.

Le spectacle choisi pour cette occasion est *Marianne ou le mariage au tambour*, grand drame en 7 actes dont un prologue en 2 tableaux.

Le comité d'arrangement a décidé d'offrir un sabre à celui des officiers commandants des différentes organisations militaires de la ville qui aura obtenu le plus grand nombre de votes. Chaque spectateur aura droit à un vote. Les votes seront reçus au contrôle de l'Opéra, de 9 à 6 heures, et plus tard au foyer.

THEATRE DES VARIÉTÉS.—La représentation de ce soir est la dernière de *Comedy of Errors*, et elle est donnée comme le bénéfice d'adieu de Robson et Crane, les excellents comédiens qui, depuis deux semaines, ont fait les délices du public des Variétés.

Lundi, l'éminente artiste Kate Claxton fera sa première apparition.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—On donnera ce soir à ce théâtre une pièce tirée d'une des meilleures de Sardou et qui a eu à Paris un nombre immense de représentations de suite. Elle sera jouée ici par les troupes de Wards et de Bergmore combinées, et rien ne manquera à l'attrait de ce spectacle, car même les rôles les plus secondaires seront remplis par des artistes habitués à la scène et ayant tout notre mérite. La pièce est très dramatique, mais il y a des parties de rire qui brisent très agréablement l'intérêt des situations. M. Barrymore, représentant le capitaine Beaulieu, est une favorablement connu ici et l'on peut certain qu'il produira beaucoup de sensation. Du reste, elle n'est ici que pour une semaine, et la semaine sera décorée par le Mardi-Gras qui doit être célébré par un grand bal paré et masqué au Vieux Drury dont la soirée sera ainsi consacrée.

BAL MASQUÉ DU MARDI-GRAS.—Un grand bal paré et masqué doit être donné le Mardi-Gras, 25 février, au théâtre du Globe, au coin du carrefour Dauphine et Bienville. Les billets sont en vente chez MM. Despit, rue du Canal 85, et chez Eastman, Johnson et Cie, rue Royale, 135. Le bal commencera à 9 heures. Un excellent orchestre a été engagé.

PROGRÈS.—C'est en examinant attentivement les articles contenus dans les vitrines de l'Etoile Rouge, à l'Exposition, que nous avons remarqué l'immense progrès qui s'est réalisé dans la fabrication des chaussures, surtout des chaussures fines. Les bottes en chevreau, cousues à la main, sont de véritables chefs-d'œuvre de travail et d'élégance et nous pensons que peu d'ouvriers, ici, pourraient faire mieux. Le vaste assortiment de pantoufles, pour le bal et soirées, a attiré l'attention de plus d'un visiteur et pour nous nous avons dû faire comme tout le monde—admirer ces charmants articles. Pendant ensuite en revue les vitrines de rasoirs pour bébés et enfants, nous n'avons pas été moins satisfait. En somme, M. Durieu, le propriétaire de l'ETOILE ROUGE, a prouvé une fois de plus que sa maison est bien véritablement une des *premières maisons de chaussures du Sud*. Nous apprenons avec plaisir que les jugés ont déjà décerné le ruban bleu à M. DuRieu.

AJOUTS TIES, bleus, roses et noirs à l'ETOILE ROUGE.

A vos vœux jamais manqué une salade de Shedaine?

VINS, HAUT-DE-VIE, CORDIAUX, ETC.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce que MM. Paul Gelpi et Bro., publient aujourd'hui dans nos colonnes. Ces messieurs ont à vendre un des plus beaux approvisionnements qu'on ait jamais vu en cette ville. Cet approvisionnement se compose des meilleurs vins de France, parmi lesquels le fameux vin Pape Clément, du Cognac de 1876 à 1848, de vins d'Espagne et de Portugal des meilleures marques, de Whiskies de qualité supérieure, de Rhum de la Jamaïque, de Cordiaux rares, de Vermouth, Kirsch, Absinthe, de Chartreuse verte et jaune et d'un assortiment de conserves comprenant les articles les plus estimés et les plus demandés sur ce marché. Voyez l'annonce.

DAUNTLESS.—La machine à coudre qui porte ce nom est vraiment remarquable. Il n'y a qu'une opinion à cet égard parmi les personnes qui s'occupent de couture, et qui sont plus que nous à même d'apprécier l'utilité et la valeur de la machine Dauntless. Elle possède des avantages considérables sur les autres, à ce qu'il paraît, et toute complète avec sa table de rallonge et cinq tiroirs, elle ne coûte que $35. Elle est, en outre, garantie pour deux ans.

On trouve dans le même établissement des "Wheelers, rue Royale, 135, toutes autres machines oscillantes, celles de Singer, Wheeler et Wilson, Grover et Baker, Howe, à des prix très réduits. On en trouve aussi de seconde main à des prix presque nominaux.—Voyez l'annonce.

MAGASIN A BON MARCHÉ DE PONTCHARTRAIN.—M. J. A. Lacroix dirige au coin des rues Française et Victoire, un magasin de chaussures de qualité supérieure pour hommes, dames, demoiselles et enfants. L'assortiment est vaste et complet, et les souliers, coupés à la dernière mode, sont faits de matériaux solides et sont offerts à des prix qui défient la concurrence. Voyez l'annonce.

CORSETS ET MARCHANDISES DE FANTAISIE.—M. H. Daspit, rue du Canal 150, se demande pourquoi on achèterait des marchandises avariées quand on peut en avoir de parfaitement fraîches à meilleur marché. La question est opportune en effet. Les prix de toutes choses sont tombés si bas qu'il n'y a plus de différence pour cela entre des articles légèrement avariés et des articles frais. Cette différence, en tout cas, n'existe pas chez M. Daspit qui a un immense stock de corsets et d'autres marchandises ordinaires et de fantaisie, et qui les offre aux dames aux prix ordinaires.

Vent aux Shedaine. Le Mystick Krue.

SOUTHERN SALE STABLES.—Il y a en ce moment dans ces écuries, situées au sois des rues Delord et Dryades, un très beau lot de chevaux, mulets et vaches laitières à vendre. MM. W. B. Hancock & Sons, qui tiennent ces écuries, engagent les acheteurs à venir voir ces animaux avant de conclure un marché ailleurs.

CHAUSSURES. — Nous voyons par une annonce insérée plus loin que M. A. L. Bicocchi, a renouvelé entièrement son magasin de chaussures, situé au coin des rues Chalmette et Ursulines. On y trouve l'assortiment le plus complet pour hommes, femmes et enfants. Tous les articles qui sortent de là peuvent être classés parmi les meilleurs fabriqués en ville, et les prix en sont très modérés.

MACHINE A COUDRE DE SINGER.—Certaines machines à coudre peuvent passer, mais celles de Singer ne passent pas, car nous voyons dans l'annonce que nous publions aujourd'hui qu'il n'en est vendu l'année dernière 73,620 de plus qu'en aucune autre année précédente. Il est de fait que cet admirable Singer se vend dans le monde entier. On le estime parce qu'elles sont convaincu d'une manière solide et tout à fait supérieure. Il en suit qu'elles ne se dérangent jamais. Les prix, du reste, ont été de beaucoup réduits, ce qui contribue puissamment au succès de la vente. L'agent de la manufacture Singer est lui M. S. E. Rundle, rue du Canal 85.

—Vingt dollars, combien cela fait-il, demande un nouveau débarqué à un compatriote de la vieille Gaule.

—Cent francs c'est répliqué l'autre.

—Parfaitement quel français, quel rapport y a-t-il ?

—Je te dis que cela fait cent sommes de cent francs.

—Ne pouvais-tu dire c'est cent francs ?

—Non, parce que sept cent francs font 140 dollars.

Le certeau appreuhe. Achetez des Shedaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 23 février.—Température—Temps partiellement couvert, pluies locales, avec un léger changement dans le baromètre et la température, vents du sud et de l'est devenant variables.

Température du 22 Février 1879.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin.....	49	9
Midi.....	65	18
3 P. M.....	70	21
6 P.M.....	66	19

Bulletin météorologique.

Samedi, 22 février, 9 h. 45 P. M.

Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.....	66	Louisville, Ky.....	47
Atlanta.....	62	Memphis, Tenn.....	58
Cincinnati, Ohio.....	46	Mobile, Ala.....	64
Cairo, Ill.....	57	Montgomery, Ala.....	68
Chattanooga, Tenn	57	Nashville, Tenn.....	51
Cincinnati, O.....	46	New Orleans.....	70
Davenport, Iowa..	42	Omaha, Neb.....	30
Dubuque, Iowa.....	41	Pittsburgh, Pa.....	50
Galveston, Texas..	68	Savannah, Ga.....	66
Indianola.....	66	Shreveport, La.....	67
Keokuk, Iowa.....	42	St. Louis, Mo.....	50
Key West, Fla.....	71	St Paul, Minn.....	32
La Crosse, Wi.....	31	Vicksburg, Miss....	68
Leavenworth, Kas..	49	Yankton, D. T.....	47

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.....	7.09	Nashville, Tenn	25.09
Cairo, Ill.....	43.10	New Orleans"..	3.11
Cincinnati, O....	10.05	Omaha, Neb....	—
Davenport, I....	—	Pittsburgh, Pa..	4.04
Keokuk, Iowa...	—	Shreveport, La..	14.07
La Crosse, Wis..	—	St Louis, Mo....	7.07
Leavenworth, K.	3.09	St Paul, Minn...	—
Louisville, Ky..	9.06	Vicksburg, Miss	37.09
Memphis, Tenn	17.06	Yankton.....	—

Au-dessous du niveau des Nouvelles de 1874

T. V. VAN HEUSEN,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Naissances, mariages et décès,

inscrits au bureau de la Santé, du lundi à vendredi, inclusivement :

	Naissances	Décès	Mariages.
Lundi.....	17	16	7
Mardi.....	12	11	7
Mercredi....	9	6	7
Jeudi.....	12	11	7
Vendredi....	19	11	6

Mariages, naissances et décès insérés au Bureau de Santé.

MARIAGE.—Baptiste Petith à Mlle Josephine Dauignon.

Ludovic Reibol à Mlle Helena Boulnet.
Thomas Kelly à Mlle Catherine Brown.
Charles J. Williams à Mlle Malinda J. Lewis.
Jacob Kohler à Mlle Artémise Pomet.
James Rankin à Mlle Maggie Phillips.
Joseph Hotz à Mlle Prescilla Burk.

NAISSANCES.—Mme Fred C. Schafer, une fille.
Mme J. R. Braud, une fille.
" Charles Fred Newhaus, un garçon.
" Frank Lange, un garçon.
" J. C. Bernard, un garçon.
" Wm Waterson, un garçon.
" Emile Harris, un garçon.
" Bastian Lacoste, un garçon.
" Thomas Kennedy, une fille.
" Geo. W. Dingwell, une fille.

DÉCÈS.—Catharine Rath, 43 ans.
Helena Holst, 8 ans.
Mme Matthew Pieux, 54 ans.
Richard Lyons, 2 mois.
Arther J. Gignac, 28 ans.
Veuve Charles Roche, 87 ans.
Hedwig Meyer, 63 ans.
Hermann Barby, 53 ans.
Philip Levi, 42 ans.

Célébration du 22 Février.—Hier, notre population était en liesse, elle fêtait une date qui lui sera à jamais mémorable, le 22 Février, jour-anniversaire de la naissance de George Washington, surnommé à juste titre le Père de la Patrie. Jamais avons-nous vu une manifestation populaire plus grandiose autant d'éclat, le ciel même semblait s'être mis en frais pour la circonstance.

Dès dix heures du matin, la rue du Canal et les rues avoisinantes présentaient un spectacle ravissant ; des milliers de drapeaux de toutes les nationalités s'agitaient dans l'air, et les balcons étaient littéralement envahis par les dames dont la présence est toujours un charme, un puissant élément de succès pour ce genre de fête.

A sept heures du matin, un salut de plusieurs coups de canon a été tiré sur la levée, à l'extrémité de la rue du Canal. A deux heures de l'après midi, la milice de l'Etat, composée en grande partie de notre jeunesse louisianaise, s'est organisée sur la rue du Canal, et a paradé dans les principaux quartiers du premier et du second districts, se faisant admirer par sa bonne tenue et son allure martiale. Sur tout son parcours elle a été saluée des applaudissements des spectateurs.

La colonne s'est mise en marche dans l'ordre suivant : Troisième régiment d'infanterie, troupes régulières des Etats-Unis, commandé par le colonel Bendire ; bataillon allemand, infanterie, lieut. col. C. E. Fenner ; League Guards, capt. W. Penkard ; Crescent City Rifles, capt. R. B. Pleasants ; Louisiana Greys, capt. A. Violett ; Nicholls Rifles, capt. Ed. Flood ; Vaudry Rifles, capitaine E. Morphy ; Continental Guards, capitaine, W. Pierce ; bataillon d'Artillerie Washington, colonel W. M. Owen ; 1er régiment d'infanterie, col. A. Meyer ; deuxième régiment d'infanterie, major J. D. Hill ; bataillon d'artillerie Orleans, col. A. J. Bachemin ; Tirs al Berseglio, capt. J. Astredo ; Cazadores de Orleans, capt. J. Llado ; Gardes Lafayette, capt. J. Boué ; Francs Tireurs d'Orléans, capt. A. Selle ; bataillon d'artillerie de la Louisiane, col. Jno. Glynn ; Etat-major, rue du Canal, à l'intersection de la rue Carondelet, les troupes ont été passées en revue par l'adjudant-général Beauregard.

Dans la soirée, plusieurs compagnies ont donné des banquets et des bals qui ont été marqués au coin de la gaieté et de la cordialité la plus franche.

Somme toute, la journée d'hier est une de celles qui laissent des souvenirs que le temps n'efface pas et qui sont toujours doux à évoquer.

Mouvements du Roi.—Les nouvelles reçues de Sa Majesté permettent d'annoncer à coup sûr qu'elle débarquera lundi à 3 heures et demie après-midi, à la tête de la rue du Canal. Le Roi sera reçu par les grands dignitaires de sa Cour, les autorités et les plaines et sera escorté par plusieurs de nos organisations militaires entre autres l'artillerie Washington, l'artillerie d'Orléans qui tirera la salve, les Gardes continentaux, les Cazadores et une partie de la brigade du général Beahan. Le cortège parcourra les principales rues de la ville.

Meurtre.—Hier après-midi, à quatre heures, un individu du nom de E. J. Farrell a été mortellement blessé d'un coup de feu dans le salon de liqueurs de M. J. Krost, rue St-Charles No 17.

Farrell, accompagné de plusieurs camarades, est entré dans le salon et s'est livré à une conduite tapageuse. Déjà sous l'influence de la boisson, il a voulu se faire servir des consommations sans les payer. Irrité du refus de M. Krost, propriétaire de l'établissement, d'accéder à son désir, il a fait mine de tirer de sa poche une arme pour s'en servir contre Krost, mais celui-ci, armé d'un pistolet en a fait usage avec le résultat connu.

Le capitaine Bachemin et le caporal Danto qui se trouvaient dans le voisinage immédiat de Pendroit où se passait cette scène, ont été mandés ; mais leur présence, au lieu de rétablir le calme, a été, au contraire, une occasion de désordre très grand.

Les amis de Farrell ont désarmé les agents de police, les ont menacé de mort et ont rendu impossible toute arrestation. Si le capitaine Bachemin et le caporal Danto sont sortis vivants de cette épreuve, c'est bien grâce au courage et à la vaillance dont ils ont fait preuve.

Nous avons appris que Farrell est sous le coup d'une accusation de vol à Morgan City, et qu'un député-shérif de l'endroit est arrivé en ville hier, pour le réclamer à nos autorités.

Mort d'un Prêtre.—Nous trouvons dans le *Propagateur Catholique* d'hier, des détails sur la fin d'un prêtre du diocèse de Galveston, le Rév. Groyembahl, mort à Parchverché :

Nous venons de recevoir la douloureuse nouvelle de la mort d'un prêtre, le Rév. Charles Théodore Groyembahl, du diocèse de Galveston, âgé d'environ 36 ans, curé de Gonzales, Texas, et ordonné par Mgr C. M. Dubuis, il y a une douzaine d'années.

Le défunt Père Groyembahl était un ami et cet ami était aimé par tous ses paroissiens, ainsi que par tous les prêtres qui le connaissaient. Il était particulièrement lié avec le Père Galvesan, Monsieur et Mme Antonin, et il envoya personnellement plusieurs fois chez eux des mets ministériels.

Il y a plusieurs années, le pauvre Père Groyembahl arriva à la Nouvelle-Orléans, avec son compatriote et ami, le révérend Père Galvesan, pour se rendre à Mandeville, où, jeune et zélé ecclésiastique, officier entre chez les R. P. de la Grande-Chartreuse, où se trouve déjà un de ses oncles, le général comte Nicolai, qui fit Schenwyl, puis quelque temps après, capitaine dans les gardes du Pape.

M. le prince de Broglie, aujourd'hui orphelin, est le cousin issu de germain de M. le duc de Broglie, membre de l'Académie française, ancien vice-président du conseil des ministres.

Il faut se trouver le prince. Lequel ? Shedaine.

La Bonne de Vienne, en prend à son aise avec les Allemagne et en particulier avec M. de Bismarck. Que dirait le bureau de la presse de Berlin, si un journal satirique français imprimait des réflexions telles que celles-ci :

Qu'est-ce que la liberté ?

Le connaissance que l'on a de ne pas habiter en Allemagne.

Nous trouvons les lignes suivantes dans les épreuves d'un nouveau dictionnaire historico-géographico-comique :

"ARYENS.—ville des Paye-Bas.....où le roi Dagobert avait contumace de mettre en culotte.

Pour cause qui est faite. Shedaine.

—Confiserie du bal de l'Hippodrome. Un domino à un habit noir qui lui donne le bras et qui bâille à se décrocher la mâchoire :

—Ah ! tu sais que tu m'ennuies..... à t'envoyer comme ça !

Le *Louisianais* constate avec plaisir que toutes les législatures du Nord ne ferment pas leurs portes aux gens de couleur. Celles de l'Illinois et du Kansas ont chacune un portier de couleur. Dans ces deux Etats du moins, le droit des gens de couleur est reconnu—à occuper la porte des assemblées.

LE CANAL INTEROCEANIQUE.—On sait, dit le *Courrier des Etats-Unis*, qu'une commission internationale, formée sur l'initiative de la Société de Géographie de Paris et présidée par M. Ferdinand de Lesseps, s'est occupée de réunir les documents les plus complets afin d'apprécier la valeur relative des différents projets existants pour le percement d'un canal à travers l'isthme américain. Les travaux de M. le lieutenant L. N. B. Wyse, de la marine française, ont complété la collection des études nécessaires à l'élucidation du problème, et la commission est aujourd'hui en possession de tous les rapports sur les divers tracés qu'elle a à comparer. Elle se réunira en conséquence pour commencer son examen, le 15 mai prochain, à Paris, dans le local de la compagnie de l'Isthme de Suez, No 9 rue Cherg.

Le président de la chambre de commerce des Etats Unis, l'Hon. Chauncey I Tilley, a reçu de M. de Lesseps une lettre l'invitant à envoyer des délégués à cette réunion. M. Nathan Appleton, de Boston, a reçu aussi notification de meeting et invitation de s'y rendre. M. Leiden R. N. Wyse est en ce moment à Washington, où il s'occupe de cette affaire.

Nous ne doutons pas que les Américains n'aient à cœur d'être dignement représentés à la conférence en question au résultat de laquelle ils sont plus intéressés que qui que ce soit. Il y va pour eux de l'un des problèmes qui doivent avoir le plus d'influence sur l'avenir de leur pays.

CHAMPAGNE ROEDERER.—On sait que la maison Solari, au coin des rues Royale et Douane, est la seule maison qui importe ce champagne directement des caves de M. L. Roederer à Reims, et qu'en l'achetant d'elle on est sûr d'avoir du Roederer véritable. La même maison vend beaucoup d'autres vins fins ainsi que quantité de liqueurs et de cosmétiques rares et des plus recherchés. Nous ne pouvons faire mieux que de référer le lecteur à une annonce publiée aujourd'hui dans l'*Abeille*. Cette annonce mentionne une foule de choses des plus fines, des plus délicates et des plus estimées par les connaisseurs et les gourmets.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Il fait chaud. Evitez les viandes. Recourez aux Shedaines.

CIMENT, PLATRE, ETC. — M. Edward Thompson, rue Poydras 112 et 114, annonce qu'il a à vendre 4000 barils de ciment de Rosendale, 2000 barils de plâtre de diverses provenances, des asphaltes pour toitures, de la peinture à l'épreuve du feu et autres matières pour bâtisses.

Pour pantonfles pour bals, de toutes couleur, allez à l'ETOILE ROUGE.

On n'a jamais rien préparé de mieux. Shedines.

—C'est encore M. de Bismark que les *Humoristisch Blattter*, de Vienne, visent dans leur dessin satirique de la semaine. Le chancelier est représenté dans l'attitude d'un homme qui essaie de rompre sur son genou un arbre (la liberté). Mais, il a fait mine de tirer de sa poche une arme pour s'en servir contre Krost, mais celui-ci, armé d'un pistolet en a fait usage avec le résultat connu.

Le capitaine Bachemin et le caporal Danto qui se trouvaient dans le voisinage immédiat de Pendroit où se passait cette scène, ont été mandés ; mais leur présence, au lieu de rétablir le calme, a été, au contraire, une occasion de désordre très grand.

Les amis de Farrell ont désarmé les agents de police, les ont menacé de mort et ont rendu impossible toute arrestation. Si le capitaine Bachemin et le caporal Danto sont sortis vivants de cette épreuve, c'est bien grâce au courage et à la vaillance dont ils ont fait preuve.

Nous avons appris que Farrell est sous le coup d'une accusation de vol à Morgan City, et qu'un député-shérif de l'endroit est arrivé en ville hier, pour le réclamer à nos autorités.

Mort d'un Prêtre.—Nous trouvons dans le *Propagateur Catholique* d'hier, des détails sur la fin d'un prêtre du diocèse de Galveston, le Rév. Groyembahl, mort à Parchverché :

Nous venons de recevoir la douloureuse nouvelle de la mort d'un prêtre, le Rév. Charles Théodore Groyembahl, du diocèse de Galveston, âgé d'environ 36 ans, curé de Gonzales, Texas, et ordonné par Mgr C. M. Dubuis, il y a une douzaine d'années.

Le défunt Père Groyembahl était un ami et cet ami était aimé par tous ses paroissiens, ainsi que par tous les prêtres qui le connaissaient. Il était particulièrement lié avec le Père Galvesan, Monsieur et Mme Antonin, et il envoya personnellement plusieurs fois chez eux des mets ministériels.

Il y a plusieurs années, le pauvre Père Groyembahl arriva à la Nouvelle-Orléans, avec son compatriote et ami, le révérend Père Galvesan, pour se rendre à Mandeville, où, jeune et zélé ecclésiastique, officier entre chez les R. P. de la Grande-Chartreuse, où se trouve déjà un de ses oncles, le général comte Nicolai, qui fit Schenwyl, puis quelque temps après, capitaine dans les gardes du Pape.

M. le prince de Broglie, aujourd'hui orphelin, est le cousin issu de germain de M. le duc de Broglie, membre de l'Académie française, ancien vice-président du conseil des ministres.

Il faut se trouver le prince. Lequel ? Shedaine.

Association de bienfaisance de l'armée du nord de la Virginie.—Division de la Louisiane—La quatrième réunion annuelle de l'Association de bienfaisance de l'armée du nord de la Virginie, division de la Louisiane, a eu lieu hier soir, 22, au Masonic Hall. Il y a eu un superbe lunch auquel nous remercions les directeurs de l'Association de nous avoir invités.

Un détail touchant a donné à cette réunion un intérêt tout particulier. M. S. H. Gilman, capitaine pendant la guerre confédérée dans cette division, a fait présent à l'association du drapeau que portait le 7e régiment de la Louisiane, à la bataille de Wilderness. Le drapeau avait été sauvé et mis en lieu de sûreté par la femme du capt. Green.

Le capitaine Gilman avait gardé avec un soin religieux cette précieuse relique. C'est de cet étendard, le seul spécimen peut-être qui reste des premières couleurs portées par la confédération, dans leurs premières batailles, que M. Gilman vient de faire présent à l'association.

Paraphrases.—Une dépêche particulière, de Washington, à la date du 21 février, nous apprend que le témoignage de M. Jewett devant le comité Potter est attendu avec la plus grande impatience par le capitole. Les amateurs de révélations piquantes sont persuadés que la déposition indiquera le rôle que M. Kellogg a joué auprès du *returning board*, lorsque celui-ci comptait les votes donnés à MM. Tilden et Hayes. Le télégraphe nous en transmettra peut-être une analyse dans le courant de la nuit.

—Il n'est question, dans certains groupes et certaines localités, que des combats qui ont lieu, tous les soirs, depuis jeudi, entre les fameux coqs de Kentucky et les non moins fameux roosters de la Géorgie, sur pit du coin des rues Dauphine et Conti.

—La suite du procès que M. Mérit intente à MM. Cassard et Oglesby, a lieu demain, lundi. L'enceinte de la cour de circuit sera probablement encombrée d'intéressés et de curieux. Les débats tiendra qui se raidissent aux moyens employés pour accaparer les titres des actionnaires primitifs de la compagnie de gaz Crescent City sont écoutées avec la plus grande attention ; elles offriraient beaucoup moins d'intérêt au Sénat, où l'on s'occupe à peu près exclusivement, pour le moment, de la question des tarifs.

—Aujourd'hui, dimanche, à quatre heures, aura lieu la bénédiction de la statue de Ste Joseph, au monastère des Carmélites Déchaussées, rue du Quartier, entre Bourgogne et Remparts. Cette statue vient de la générosité d'un donateur dont nous sommes forcé de taire le nom, pour ne pas blesser sa charité. La cérémonie sera fort intéressante. Le Rd. Père Bouxel, vicaire général, qui officiera. Le père Mathieu, provincial des Jésuites, et prédicateur de la cathédrale, prêchera. De magnifiques morceaux de musique seront chantés par des amateurs, sous la direction de M. Cartier. Une quête sera faite au profit du monastère. Enfin, la fête religieuse se terminera par la bénédiction du Saint-Sacrement. C'est donc un après-midi fort attrayant que les Carmélites offrent à leurs amis, qui sont priés d'assister à la cérémonie.

—A une réunion des directeurs du nouveau "Jockey Club de la Louisiane", M. K. W. Simmons a été élu à l'unanimité président et M. G. W. Nott, secrétaire-trésorier.

—David, duc de Thespis, a, dans une lettre caractéristique portant la date du 21 février, informé le Grand Chambellan du Roi du Carnaval que l'Académie de Musique sera parée demain soir, lundi, en l'honneur de Sa Majesté, et que le ténor Warde et Barrymore y joueront " Diplomacy."

—A. W. Walker a fait arrêter, dans la rue Royale, entre les rues Dauane et Bienville, John Ryand et Charles Wilcott, qu'il accuse du vol de vingt-cinq dollars.

—Les visiteurs nous arrivent en grand nombre, et les hôtels se remplissent rapidement. Les fêtes du Mardi Gras nous vaudront la présence de milliers d'étrangers.

—Toutes les cours civiles et criminelles étaient fermées hier.

—L'administrateur des améliorations va faire l'essai d'un nouvel appareil à enlever la boue des rues.

—Le juge de la cour de district et celui de la cour de circuit ont tous deux siégé hier matin à cause de l'importance des causes qui se plaident devant eux.

—Une dépêche d'hier nous annonce que la flotte royale a passé la Havane le 21 au soir et se rend à la Nlle-Orléans ; le roi et sa suite étaient enchantés de la perspective, et se promettaient un joyeux, un splendide mardi-gras.

—Le nouveau collectoir de la douane a envoyé son contrôleur à Washington.

—Le général Sherman, commandant en chef des armées fédérales, n'est pas arrivé hier matin ; il s'est arrêté aux jeux, qu'il a examinées. Un membre de son état-major, le général Van Vliet, et sa fille, ont assisté, hier soir, à l'académie de Musique, à la représentation d'Othello.

—Le juge de la quatrième cour de district ne siégera pas avant mercredi prochain.

—Les jurés de la cour de circuit des Etats-Unis sont convoqués pour demain, date fixée pour le jugement des prisonniers politiques de Natchitoches.

—Des députés du percepteur du revenu intérieur fédéral ont opéré une saisie au No 16 de Natches Alley.

—Un officier de police a tué un de ces chiens que nos confrères de langue anglaise appellent vicieux.

—Il y a longtemps que nous n'avions vu une foule aussi compacte dans la rue du Canal et sur le terrain neutre.

—Le régiment d'artillerie d'Orléans, colonel A. J. Bachemin, s'est arrêté, hier, devant nos bureaux et nous a donné une sérénade. Merci.

—Nos remerciements au directeur du Théâtre de l'Académie de Musique pour des invitations au grand bal masqué qui se donne à ce théâtre le mardi gras.

Ventes insertites au bureau de l'auctionneur des aliénations :

Veuve Avart à Mlle Augustine A. Duplantier, un terrain avec bâtisses rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine. 2. Un terrain avec bâtisses rue Dauane, entre Dauphine et Bourbon. 3. Un terrain compris entre les rues Prytania, Erato, St-Charles et Thalie.....$1,800

M. Edson à D. Thompson, deux terrains avec bâtisses compris entre les rues St-Joseph, Delord, Julie et Basmano.....$1,800

Le même à A. Seaire, un terrain avec bâtisses compris entre les rues Dauphine et Gravier, Bassin et Franklin.....$200

John Roy à F. H. Geelet, deux terrains avec les améliorations compris entre les rues Pardido, Gravier, Bassin et Prieur.....$400

E. F. Mioton, en banqueroute, au Char Orleans National Beak Association. 1. Trois terrains, compris entre les rues Pardido, St-Bernard, Lahaype et Villeré. 2. Deux terrains avec les améliorations, compris entre les rues Ursulines, Royale, Bourbon et Hôpital. 3. Un terrain compris entre les rues St-Antoine, Columbus, Amour et Bone-Enfants. 4. Un terrain compris entre les rues Levée, Quartier, Chartres et Esplanade. 5. Un terrain compris entre les rues Claiborne, Robertson, Ursulines et St-Philippe. Un terrain compris entre les rues St-Philippe, Ursulines, Claiborne et Derbigny. Trois terrains compris entre les rues Hôpital, Ursulines, Claiborne et Derbigny.....$13,075

A. Rosello à A. S. Y. Fernandez, un terrain avec bâtisses compris entre les rues Claiborne, Gravier et Magnolia.....$1,500

T. A. Peniston à C. A. Leresche, un terrain avec bâtisses compris entre les rues Thalie, Erato, Prytania et St-Charles.....$4,450

Je suis charmé de la nouveauté qu'on me suit. Remerciements des Shedaines.

Bordeaux, 20 janvier.—Ce matin, a eu lieu l'enterrement civil de M. Simiot, député de Bordeaux. Un simple drap mortuaire, aux franges, recouvrait le cercueil. Sous l'Hôtel-de-ville, maire, Sénateurs et Députés, président et membre du Conseil général, tenaient les cordons de la poêle. L'absence de M. Decrais, préfet de la Gironde, a été fort remarquée.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Débats sur l'amnistie—Le projet du gouvernement adopté —Les rigueurs de M. Gambetta comme président de la Chambre — Mouvement diplomatique—M. de Marcère reste au ministère de l'intérieur—Baisse du cinq pour cent.

Versailles, 21.—Le débat sur l'amnistie a été repris aujourd'hui à la Chambre. M. Marion dit que si l'on ne propose de ne pas toucher au ministère du 16 mai, alors il faut que l'amnistie soit complète et entière. Un amendement dans ce sens est présenté et rejeté.

M. Clémenceau soutient la proposition de Louis Blanc en faveur de l'amnistie complète. Il dit que le projet du gouvernement, en accordant une amnistie partielle, tend à perpétuer l'oppression. La proposition de M. Louis Blanc est rejetée à une majorité de 369 contre 105.

Un amendement de M. Gatineau accordant amnistie complète à tous, excepté aux assassins, incendiaires et autres personnes convaincues de crimes avant la commune, est également rejeté ; bien que soutenu par les radicaux qui allèguent que le projet du gouvernement est inconstitutionnel et transfère le pouvoir d'accorder l'amnistie des Chambres à l'Exécutif.

Plusieurs autres amendements sont rejetés. Le projet du gouvernement est enfin adopté à une majorité de 340 contre 99. Les Bonapartistes votent avec la majorité.

Londres, 22.—Les correspondants parisiens de plusieurs journaux de Londres prédisent une prochaine rupture entre M. Gambetta, président de la Chambre des Députés, et ses partisans en politique, par suite de la sévère discipline qu'il impose à la Chambre et de la rigueur avec laquelle il arrête toute interruption, de quelque côté qu'elle vienne.

Le marquis d'Harcourt, ambassadeur français à Londres, ira aujourd'hui à Windsor, prendre congé de la Reine.

Le rapport suivant lequel l'amiral Pothuau doit lui succéder, est confirmé. A M. Teissserenc de Bert va à Vienne en qualité d'ambassadeur.

Il n'y a aucune raison d'ajouter foi au bruit de la démission de M. de Marcère, ministre de l'intérieur.

Le bruit court ce soir qu'il a été annoncé d'une façon non-officielle dans les journaux de Paris, que M. de Marcère ne recevrait pas mardi, comme à l'ordinaire.

Paris, 22.—La baisse d'aujourd'hui dans les 5 pour cent vient de ce que l'on a annoncé que M. Germain allait être nommé président de la commission du budget. M. Germain est en faveur de la conversion des rentes.

Paris, 22.—La société d'Agriculture de France, à sa réunion d'aujourd'hui, a adopté à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement de suivre l'exemple de l'Angleterre, et de prohiber l'importation des bestiaux d'Amérique.

Havre, 23.—Arrivé, navire John T. Berry, de la Nlle-Orléans.

Meurtre de l'archevêque grec d'Andrinople.

Londres, 22.—Le Standard a reçu la dépêche suivante de Constantinople : L'archevêque grec d'Andrinople a été cruellement maltraité par plusieurs Bulgares. Il en est mort. Les Grecs sont dans l'indignation. 3000 d'entr'eux ont demandé au patriarche la permission d'assister à ses funérailles.

Industrie du coton en Chine.

Londres, 22.—Le correspondant du Post à Berlin dit que le gouvernement chinois a acheté des machines et engagé d'excellents ouvriers et contre-maîtres de filature, en Allemagne, afin d'établir des fabriques de coton en Chine, de façon à affranchir le pays des importations anglaises et russes.

Inondations.

Londres, 22.—Une dépêche de Berlin, au Times, dit que les eaux de la Vistule ont inondé 10 villages près de Varsovie.

Berlin, 22.—Le discours de Bismark au Reichstag a été froidement accueilli.

Mort d'un homme d'Etat.

La Haye, 21.—Herr Von Rons, ministre des colonies, est mort.

Constantinople, 22.—Par suite des représentations du consul des Etats Unis Lear, le grand visir a abandonné l'idée de remplacer le ministre turc à Washington par un chargé d'affaires.

Nouvelles du Cap de Bonne-Espérance.

Ville du Cap, 4.—Les dernières nouvelles de Maritzburg disent que la perte totale dans l'attaque faite sur le camp du col. Ulys, le 22 janvier, ne dépasse pas 250 à 300 blancs. La colonne de Wood a été victorieuse dans toutes les rencontres. Le col. Pearson occupe encore sa position retranchée à Skrjowe.

Lord Chelmsford et son état-major vont cesser de rejoindre Pearson. Des renforts de troupes anglaises sont arrivés à Helpmakaye.

Cetywayo, est, dit-on, découragé. Les pertes terribles faites par ses excellentes troupes ont annihilé les effets de sa victoire. On compte maintenant qu'une vengeance terrible sera tirée de cette défaite.

Fin de la peste.

Londres, 22.—Le journal médical anglais rapporte une lettre envoyée par le Dr Zdekauer, médecin de la cour du czar, affirmant que la peste est maintenant éteinte. Le fait, il n'y avait plus qu'un cas à Schitrenin.

L'épidémie était purement locale et n'était pas allée au-delà des quelques villages déjà connus, mais la mortalité avait dépassé 80 pour cent. Aussi le gouvernement fait-il observer la plus rigoureuse quarantaine.

Nouvelles du Cap.

Londres, 22—Une dépêche de Petermaritsburg, en date du 3 février, dit que le contingent des natifs a été désarmé sans coup férir et licencié. Le colonel Pearson, avec 1200 hommes, est retranché à Kambula, à 30 milles, sur le territoire ennemi. Les communications ont été interrompues pendant quelques jours. Les bois qui entourent le camp sont infestés de Zulus, mais le colonel Pearson a pour deux mois de vivres